

LETTRE DE MAURICE LIEBENS A SES PARENTS



Maurice Liebens, né le 10 mai 1922 à Grivegnée, est arrêté par l'occupant le 25 octobre 1942 pour actes de résistance. Il est fusillé le 9 novembre 1942 comme 11 autres jeunes résistants. Son corps est d'abord enterré à Beverloo. Les obsèques solennelles ont eu lieu à Heusay le 11 novembre 1944.

Voici la lettre qu'il a écrite à ses parents, la veille de son exécution.

Le 8 novembre 1942

Mes chers parents,

C'est une bien mauvaise nouvelle que je vais vous annoncer par cette lettre. Nous venons de recevoir la confirmation de notre peine. Nous serons fusillés demain à l'aube. Pour moi, j'entrerai courageusement dans la mort, mais vous ne sauriez croire combien de peine j'éprouve pour vous, surtout pour toi, petite mère, qui as déjà été si éprouvée par la mort de marraine. C'est un gros chagrin que tu vas encore éprouver, mais il faut me promettre sur ma mémoire que tu ne te laisseras pas abattre et que tu relèveras la tête.

Et toi, petit papa, il ne faut pas non plus te désespérer, "ceci est ma dernière volonté", car tu as déjà assez maigri l'autre fois, il faut surmonter ta peine et te montrer fier de ton fils, car il mourra en brave. Pour moi, je ne regrette rien de ce que j'ai fait, car je mourrai courageusement, comme sait mourir un Belge, avec la satisfaction d'avoir rendu service à mon pays.

Ma petite mère, je te supplie de surmonter ton chagrin. Fais-le en pensant à moi que tu aimais tant, et toi aussi, papa.

Priez pour moi, je vous embrasse tous et j'embrasse toutes ces lignes que j'ai écrites, et je joins une mèche de mes cheveux.

Maurice.